

une grande course pour petits bateaux

Malgré la discrétion du vent qui semblait désireux de ne pas troubler la parfaite organisation de la S.N.I.N.L. par une intervention intempestive, l'intérêt des courses de la Micro Cup a été soutenu jusqu'à la fin par un combat acharné des équipages de tête. Sportive pendant les épreuves, gaie pendant les escales, la Micro Cup a trouvé d'emblée sa place originale par rapport aux nombreuses épreuves déjà existantes.

Lorsque Bateaux a lancé la Micro Cup notre objectif était à la fois de stimuler la création de petits voiliers habitables et de créer une compétition qui soit aussi une récréation et une fête. La variété des vingt-quatre bateaux présents à Lorient, la gaieté de leurs équipages nous donnent à penser que nous avons réussi. Nous essaierons de faire mieux, l'expérience acquise dès cette première année portera naturellement ses fruits. Mais le coup d'envoi paraît prometteur.

Il n'aurait pu être donné et dans d'aussi bonnes conditions sans la dynamique SNINL de Lorient. Son président Michel Perroud, qui est également à la tête de la ligue Bretagne Armor, a fait bénéficier cette manifestation d'une expérience et d'une vigilance peu communes, sans jamais perdre le sourire. Le Cercle Nautique de la Marine dirigé par l'amiral Labbé a, en même temps, prêté son concours précieux.

Sur les concurrents, sur les bateaux, sur les épreuves elles-mêmes vous trouverez, dans ce numéro et dans le suivant les informations que vous attendez. Je voudrais seulement rappeler l'efficacité et le dévouement de Didier Maupas et de Pierre Gutelle dont la présence et l'activité à Lorient étaient l'aboutissement de longs mois de préparatifs. Tous les concurrents savent ce qu'ils leur doivent, dans l'élaboration et la réalisation de cette Coupe.

Je tiens d'autre part à dire combien nous avons été sensibles à deux présences, Raoul Civrays, président de la FFV est venu de Paris pour se trouver parmi nous le dernier jour de la Micro Cup.

D'autre part Jean-Jacques Herbulot, père du Corsaire sans lequel il n'y aurait pas de Micro Cup, a tenu à participer à la Coupe à la barre d'un Brigantine retouché pour se conformer à la formule. Le grand architecte naval de soixante-huit ans, champion de France sur Star en 1932 et 1947, n'avait pas pris part à une compétition depuis 1963. Son bateau en aluminium, de création récente, côtoyait un Corsaire mené par des équipiers de seize à dix-neuf ans.

Ce rapprochement nous a beaucoup frappés. La diversité des équipages et des bateaux, le grand nombre de prototypes — qui donneront parfois naissance à des séries — réalisés par des amateurs, le rayonnement de cette première rencontre à laquelle participaient un barreur venu d'Angleterre et deux équipages de Martigues, l'atmosphère amicale et joyeuse dans laquelle elle s'est déroulée : tout cela nous réjouit et nous emplit d'espoir. Avant longtemps la Micro Cup, qui ne ressemble à aucune autre épreuve, sera l'une des plus importantes de France. Elle jouera un rôle décisif dans le domaine du petit voilier habitable et réunira tous les ans de plus en plus d'amis.

Vive la Micro Cup de 1978 à laquelle nous sommes déjà très nombreux à penser !

Gilles Guérithault ■

Certains regrettaient le choix du mois de septembre pour l'organisation de cette première Micro Cup. Sans doute, cette date a eu un effet dissuasif sur les concurrents de série, la plupart d'entre eux ayant combiné leur programme de courses et leurs vacances familiales.

A regarder des concurrents travaillant presque jour et nuit sur le parking pour terminer leurs Micro coppers, les organisateurs avaient pourtant l'impression que l'époque retenue venait encore trop tôt dans la saison pour les constructeurs amateurs, en majorité avec dix-neuf prototypes acceptés.

En effet sur les trente-cinq bateaux ayant maintenu leur inscription définitive, vingt-six étaient présents à Lorient pour les opérations de jauge et de contrôle. Deux seulement furent éliminés, l'un pesant 620 kg et l'autre mesurant 25 cm de trop à la flottaison par suite d'une erreur d'interprétation du règlement.

Les épreuves

Comme prévu, la Micro Cup s'est courue en cinq manches : deux parcours olympiques, deux courses côtières et une « grande course » de 25 milles.

L'idée de parcours olympiques renforcés, soit deux triangles et un aller et retour, n'avait pas été retenue par le comité de course afin d'éviter des complications excessives découlant des nouvelles règles de l'IYRU. Celles-ci prévoient, en effet, le déplacement des bouées en cas de changement de direction du vent.

Le dimanche 4 septembre, les concurrents partaient pour leur premier parcours olympique, remorqués par les vedettes d'accompagnement par

suite du calme plat en cette matinée ensoleillée, un joyeux pique-nique sur les bateaux encalminés créait dès le début une atmosphère de gaieté et de camaraderie.

En début d'après-midi, la brise de mer s'établissait et le départ était donné par force 2.

Quelques minutes après le coup de canon une hiérarchie très nette s'établissait : **Nuits Blanches**, le bateau à deux dérives de Jean-Louis Noir, barré par Bernard Ancei montrait sa supériorité. Ce prototype se plaçait rapidement au vent et en tête de la flotte grâce à un cap impressionnant. Derrière lui, le *Microkelt* de Gilles Ollier se battait à jeu pratiquement égal avec les deux Cap Baba de Jean Berret, baptisés avec humour *Alacrem* et *Eorum*.

Juste après eux *Kibell* dessiné, construit et skipé par Vincent Ruais, marchait très bien dans les bords de près grâce à un grément en tête particulièrement efficace à cette allure. Tout près des quatre premiers, on remarquait également l'excellent

comportement de *Décagone*, l'Edel II modifié que barrait le champion de Finn Górrard Devillard.

C'est dans cet ordre que ces bateaux terminèrent un parcours olympique, couru avec un vent très régulier ayant fraîchi légèrement à force 3 en fin de course. Dans cette brise, les deux « Mac » de Martigues effectuaient une belle remontée au près.

Encore Nuits Blanches !

Le parcours côtier du lendemain se présentait dès le départ comme une réédition de la course précédente, malgré une brise de mer nettement plus faible.

Nuits Blanches, *Microkelt* et *Alacrem* passeront en tête la bouée de dégagement, *Kibell* devançant *Eorum* et *Mac 1*. En tirant leur bord vers la pointe Est de Groix, un calme immobilisait soudainement les premiers, séparés du gros de la flotte par une démarcation rectiligne au-delà de laquelle une gentille brise ramenait rapidement les concurrents sous spi. *Kibell*, allant chercher du vent à terre,

virait le premier, la bouée Edouard de Cougy, précédant les deux prototypes lorientais *Pol Pegan* et *Solo*, aidés par la connaissance du plan d'eau et de surcroît dessinés pour le petit temps. Entre ceux-ci s'était intercalé *Speedy Gonzalés*, le gros « 505 à cabine », réalisé par les jeunes architectes du Graal.

Bientôt libérés de leur fâcheuse position par le retour d'un vent établi, *Nuits Blanches* et *Alacrem* reprendront assez vite le contrôle de la flotte, grâce à leur vitesse propre et à la technique de leurs équipages.

En fin de compte, le coup de théâtre de ce deuxième acte ne profitait vraiment qu'à *Speedy Gonzalés* terminant 4^e, les trois premiers restant les mêmes que la veille, c'est-à-dire *Nuits Blanches*, *Alacrem* et *Microkelt*.

Gilles Gahinet, le récent vainqueur de la course de l'Aurore, semblait moins à l'aise sur son *Eorum* et se faisait devancer par Gérard Devillard et son Edel II.

De nombreux concurrents allaient tirer parti de la journée de repos pour réparer ou régler leurs bateaux. En

Nuits blanches, conçu par Jean-Louis Noir, architecte spécialisé dans les complexes sportifs... et qui n'a plus besoin d'en faire !



Joliment voilé, l'Edel V de Mark Urry a remporté la victoire en série.



L'équipage du Corsaire qui gagne la 104, avec Mlle Chrétien concessionnaire Peugeot.



L'équipage vainqueur reçoit la Micro Cup, challenge original, réalisé en acier inox par la société rochelaise Francespar.



effet, pendant la « grande course » du mercredi comportant le tour de l'île de Groix, les deux Cap Baba donnaient l'impression d'avoir regagné leur léger handicap de vitesse par rapport à *Nuits Blanches*, et *Alacrem* gagnait cette épreuve importante pour le classement avec son coefficient 2, *Eorum* devant *Nuits Blanches* 3^e devant *Microkelt* et *Décagone*.

Le vent, toujours faible mais régulier, et deux grands bords de près confirmaient les qualités de vitesse des bateaux de tête sans apporter de modifications particulières au classement en dehors de la remise en cause de la supériorité de *Nuits Blanches* que déjà l'on croyait imbattable, avec des performances moins brillantes dans le tout petit temps, explicables par certaines caractéristiques de sa conception originale.

Un vent évanescent régnait au départ du deuxième parcours côtier, très brillamment réussi par Jean-Jacques Herbulot sur *Brigantine* qui prenait une belle avance le long de la Côte de Groix. Cependant, une fois la brise de mer établie, *Alacrem* récupérait le commandement, suivi « comme d'habitude » de *Nuits Blanches*, *Microkelt* et *Eorum*.

Néanmoins, aux deux-tiers de la course, *Nuits Blanches* doublait *Alacrem* avec 50'' d'avance sur ce dernier, suivi d'*Eorum* et de *Microkelt*. Il reprenait ainsi la tête du classement général avec un petit demi-point d'avance.

A la fin de ces quatre courses, le suspense restait complet non seulement entre les deux premiers, mais aussi entre *Eorum* et *Microkelt* 3^e ex aequo, *Sun Son* et *Mac Ake* 11^e ex aequo, plusieurs autres concurrents étant séparés d'un demi-point seulement.

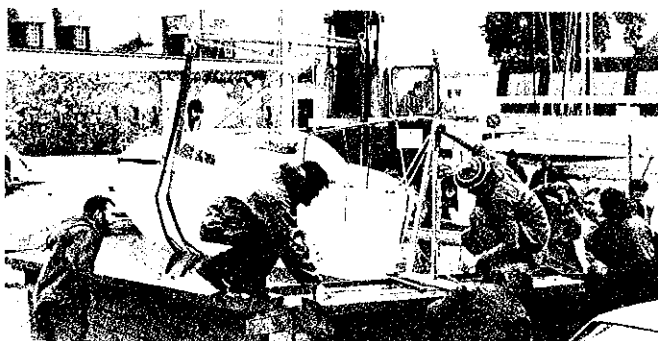
L'Edel V du skipper anglais Mark Urry, 16^e au classement général, partait cependant avec une confortable avance de 14 points sur son sister-ship *Faotii* pour la victoire dans la catégorie des bateaux de série.

Le vent, tant attendu par de nombreux concurrents, semblait au rendez-vous du dernier triangle olympique donné par force 2 à 3 et paraissait devoir fraîchir en cours de route.

Dans ces conditions, *Nuits Blanches* reprenait son avantage et ne paraissait pas pouvoir être inquiété. A la 5^e bouée, il menait encore à 4'10 devant *Alacrem* et 5'30 devant *Eorum*.

Dans le dernier bord, le vent tombant presque complètement pour revenir de terre remettait tout en question. *Eorum* s'échappait le long de la côte et passait la ligne d'arrivée 12'40 devant *Alacrem*, ce dernier ayant lui-même réussi à coiffer *Nuits Blanches* bloqué dans un trou de vent.

LA PISCINE DE LA MICRO-CUP



Dans la piscine, la confrontation de la pente de l'étrave avec celle du gabarit a posé parfois des problèmes aux concurrents. (Ph. Didier Maupas).

Afin de faciliter les opérations de contrôle, nos jaugeurs ont utilisé un nouveau modèle de piscine hors-sol, fabriqué et aimablement prêté par la société Dargent-Bourget.

Monté en trois heures, ce bassin composé de bastings superposés et entrecroisés à leurs extrémités se présente sous une forme hexagonale parfaitement adaptée à celle des Micro Cuppers flottant à l'aise dans ses 6 m x 4 m. Il se pose sur un sol plan sans fondations, la poche en PVC reposant sur un tapis protecteur.

Une profondeur d'eau d'environ 1,05 m permettait d'y plonger les quillards limités à 1 m sans aucune difficulté, compte tenu des 2 à 3 cm supplémentaires suivant le poids du bateau.

L'installation ainsi que le transport de la piscine ont été gracieusement et sportivement réalisés par la société des piscines Emeraude dirigée par Alain Maupas, le skipper bien connu.

Notons également que le démontage s'est effectué en un temps record, le comité de jauge ayant eu vent d'un complot fomenté par certains équipages désirant lui offrir un bain tout habillé à l'occasion de la remise des prix.

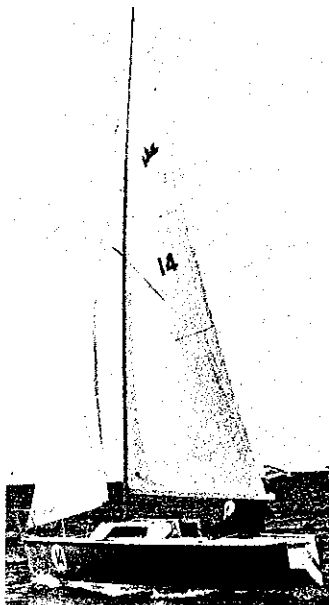
Piscines Dargent Bourget, 114 rue Anatole France, 69100 Villeurbanne.

Piscines Emeraude, 45-47 boulevard de Metz, 35000 Rennes.

Grâce à ce retournement de dernière heure, *Alacrem* remportait la Micro Cup avec 1/2 point d'avance, victoire acquise après un duel très serré par un équipage de haut niveau mené par Daniel Andrieu régatier bien connu en 470, servi par une bonne connaissance du dériveur, très utile en Micro Cupper.

Didier MAUPAS ■

Alacrem, le vainqueur au classement général, a montré des possibilités de vitesse étonnantes. (Photos G. Le Cossec).



Classement général : 1. *Alacrem*, Daniel Andrieu, S.N. Tenerez, 170,50 pts (2, 2, 1, 2, 2) - 2. *Nuits Blanches*, Bernard Ancel, S.R. Rochelaise, 170 pts (1, 1, 3, 1, 3) - 3. *Eorum*, Gilles Gahinet, S.R. Brest, 159,75 pts (4, 6, 2, 3, 1) - 4. *Microkelt*, Gilles Ollier, S.R. Vannes, 154,50 pts (3, 3, 4, 4, 6) - 5. *Décagone*, Gérard Devillard, S.A. Lyonnais, 143 pts (6, 5, 5, 7, 5).

Micro Cup de série : *Orange Amphibie*, Mark Urry, R.O.R.C., 60,50 pts.

En raison des délais de parution, nous reportons à notre prochain numéro l'étude détaillée des bateaux et des équipages.